

Message deux

**Hériter du Christ tout-inclusif comme le bon pays
en étant attentifs à Ses conseils et à Ses avertissements
et en recevant Sa nouvelle formation,
pour que notre être intérieur soit renouvelé jour après jour**

Lecture biblique : He 3.12, 16-19 ; 4.2, 6 ; 11.1 ; 1 Co 10.1-14 ;
Ps 106.24-25 ; Dt 8.3 ; Mt 4.4

- I. Dieu appela les enfants d'Israël avec comme objectif qu'ils entrent dans la terre promise afin qu'ils jouissent de ses richesses pour établir le royaume de Dieu et être l'expression de Dieu sur terre—Ex 3.8, 14, 17 :**
- A. Tout Israël avait été racheté grâce à la pâque, avait été délivré de la tyrannie égyptienne puis amené à la montagne de Dieu pour recevoir la révélation concernant l'habitation de Dieu, le tabernacle. Pourtant, presque tout le peuple tomba et mourut dans le désert, ne parvenant pas au but (He 3.7-9) à cause de ses méfaits et de son incrédulité.
 - B. Cela signifie que malgré le fait que nous avons été rachetés à travers Christ, délivrés de l'asservissement à Satan et amenés dans la révélation de l'économie de Dieu, nous risquons encore toutefois de rater le but de l'appel de Dieu, qui est d'entrer en possession du bon pays, Christ, et de jouir de Ses richesses pour le royaume de Dieu, afin que nous puissions être Son expression dans l'âge présent et participer à la réjouissance suprême de Christ dans l'âge du royaume—Mt 25.21, 23.
 - C. Seuls Caleb et Josué atteignirent le but et entrèrent dans le bon pays. Comme Caleb et Josué, nous, les croyants de l'époque néotestamentaire, avons besoin de « poursuivre vers le but » (la réjouissance de Christ la plus totale et le gain de Christ le plus complet) « en vue du prix » (la réjouissance la plus excellente de Christ pendant le royaume millénaire)—Nb 14.27-30 ; Ph 3.12-14 :
 - 1. Sur les douze hommes que Moïse avaient envoyés pour explorer le pays, dix revinrent et donnèrent un rapport négatif qui provoqua parmi les Israélites les murmures et la rébellion contre la parole du Seigneur, mais Caleb et Josué déclarèrent à toute l'assemblée : « Seulement ne soyez pas rebelles contre Jéhovah et ne craignez pas les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture »—Nb 14.9.
 - 2. La parole de Dieu est notre pain (Mt 4.4), faire la volonté de Dieu est notre aliment (Jn 4.34), et notre pain est aussi les géants, fils d'Anaq (Nb 14.9), qui représentent les obstacles vraisemblablement insurmontables et les situations apparemment impossibles qui surgissent alors que nous poursuivons Christ pour l'édification de l'église.
 - 3. Chaque difficulté et chaque tentation que Satan place sur notre chemin sont une nourriture pour nous. Il s'agit d'un moyen que Dieu a prescrit pour provoquer le progrès spirituel (1 Tm 4.15-16). Si nous comptons sur le Seigneur pour obtenir la victoire et que nous permettons à Sa vie victorieuse d'être manifestée en nous, nous trouverons un aliment frais et une vitalité accrue (Jos 14.11-15).
 - 4. Pour avoir la puissance de Dieu qui garde, il nous faut exercer notre esprit de foi et maintenir notre cœur tourné vers le Seigneur afin de croire de tout

notre cœur à Ses promesses (2 Co 4.13 ; 3.16 ; 1.20), croyant qu'Il est avec les membres de Son peuple, et que ceux-ci sont tout à fait capables de vaincre (Jos 14.12-15 ; Nb 13.30). Nous devons remettre nos âmes comme un dépôt placé devant Dieu, le Créateur fidèle (1 P 4.19), nous rendre à Lui et Lui remettre la responsabilité de garder nos vies (2 Tm 1.12).

5. Si nous avons confiance en Ses promesses et que nous nous remettons à Lui sans aucune réserve, nous serons préservés dès aujourd'hui jusqu'au jour de Son retour. Il est capable de nous empêcher de trébucher et de nous mener devant Sa gloire sans défaut et dans l'exultation—Jd 24.
6. Pour que nous puissions posséder totalement Christ comme le bon pays, il nous faut veiller à ne pas avoir un cœur mauvais d'incrédulité. Ne pas croire au Seigneur revient à se rebeller contre Lui— Dt 1.25-26, 28, 35-39 ; 9.23 ; He 3.12, 16-19 ; 4.2, 6 ; 11.1 ; cf. 2 Co 4.13 ; Ga 3.2, 5 ; Rm 10.17 ; Ac 6.5a ; Nb 13.25-33 ; 14.4-10 ; 32.11-12 ; Jos 14.6-12 ; 1 Co 10.1-13.
7. Pour que nous prenions pleine possession de Christ comme le bon pays, nous devons être vigilants contre les murmures (les chuchotements secrets mécontents, les bougonnements, les plaintes). Les murmures sont des plaintes faites à voix basse, chuchotées, peu audibles, avec du mécontentement et un ressentiment morose—1 Co 10.10 ; Ps 106.24-25 ; Ph 2.14.

II. Pour pouvoir posséder Christ complètement comme le bon pays, l'apôtre Paul déclara qu'il nous faut « fuir l'idolâtrie » (1 Co 10.14), en référence à l'idolâtrie des enfants d'Israël qui adorèrent le veau d'or (Ex 32.1-6) :

- A. Le veau d'or était une idole que le peuple racheté de Dieu avait fabriquée. Se lever pour s'amuser revient à s'adonner au plaisir (ou à des festivités bruyantes). Une idole dans notre cœur est n'importe quoi en nous que nous aimons plus que le Seigneur et qui Le remplace dans notre vie (Ez 14.3). Comme des enfants véritables du Dieu véritable, nous avons besoin d'être en alerte pour nous protéger des idoles (1 Jn 5.21), de tous les substituts et remplacements de Christ dans nos vies.
- B. Soyons avertis par le principe de l'idole du veau d'or. Cette idole fabriquée par le peuple élu de Dieu fit de lui un campement idolâtre. L'idolâtrie obéit à cinq principes—1 Co 10.5-7 :
 1. L'embellissement de soi mène à l'idolâtrie (Ex 32.1-4 ; 33.5-6 ; Gn 35.1-4). Dieu est notre beauté, et Il embellit l'église comme la maison de Sa beauté, afin qu'Il soit embelli (Es 60.7, 19, 21 ; Ep 5.26-27). Quand notre moi s'exprime, il y a la division, mais dans l'expression corporative de Dieu, la gloire divine, il y a l'unité (Jn 17.22-24). Notre œuvre est notre vie vécue pour glorifier, pour exprimer, Dieu sur terre (v. 4 ; 1 Co 10.31 ; Es 43.7), et lorsque nous parlons, nous ne devrions pas rechercher notre propre gloire en nous prêchant nous-mêmes, mais nous devrions prêcher Christ Jésus comme Seigneur et nous-mêmes comme des esclaves afin de servir les croyants (Jn 7.17 ; 2 Co 4.5).
 2. L'idolâtrie, c'est Satan qui usurpe ce que Dieu nous a donné pour le gaspiller ; c'est nous qui abusons de ce que Dieu nous a donné en n'utilisant pas les dons de Dieu au service du dessein de Dieu, qu'ils soient spirituels ou matériels. L'or que Dieu avait donné aux enfants d'Israël par les Égyptiens avant leur exode d'Égypte était censé être utilisé pour la construction du

tabernacle. Cependant, avant de pouvoir être utilisé à cet effet, l'or fut usurpé par Satan et utilisé par le peuple de Dieu pour faire une idole—Ex 11.2-3 ; 12.35-36 ; 25.2-8 ; 35.4-9.

3. L'idolâtrie est l'adoration de choses qui nous plaisent, l'adoration de loisirs et d'amusements. Oui, nous nous réjouissons du Seigneur, mais ce n'est pas une forme d'amusement et de loisir mondain—32.6, 18-19 ; cf. Ps 36.8-9 :
 - a. Paul avertit les Corinthiens de cette façon : « Ne devenez pas non plus des idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux ; comme il est écrit : “Le peuple s'assit pour manger, et ils se levèrent pour jouer” » (1 Co 10.7 ; Ex 32.6). Le frère C. A. Coates dit qu'ils pratiquaient du sport. Pendant les fins de semaine, beaucoup de gens ne s'intéressent qu'à manger, à boire et à faire du sport.
 - b. « Jouer », c'est batifoler, faire des blagues, agir, se comporter ou parler sans grand sérieux. « Jouer », c'est se comporter de façon ludique, avec désinvolture, c'est se livrer à l'hilarité, c'est-à-dire s'amuser avec dynamisme.
4. L'idolâtrie s'accompagne du faux-semblant d'adorer le vrai Dieu—v. 4-6 ; 1 R 12.26-30 ; cf. Mt 4.8-11 ; Jn 4.23-24.
5. L'idolâtrie se caractérise par une mixture de l'adoration—Ex 32.4-6, 21-24 ; cf. 1 Co 3.12.

C. Après que les enfants d'Israël se mirent à adorer le veau d'or, Moïse se rendit compte que la présence du Seigneur ne serait plus au milieu du peuple. Il retira donc sa tente et la monta un peu en dehors du campement. Sa tente devint la tente de Dieu, car la présence du Seigneur et aussi Ses paroles s'y trouvaient—Ex 33.7-11.

D. Après que Moïse eut retiré sa tente et l'eut séparée du campement idolâtre, le Seigneur lui parla en tête à tête, comme un homme parle avec son ami (v. 11, 14). Dieu et Moïse étaient des amis, des associés, des partenaires, impliqués dans la même carrière, avec un intérêt commun dans une grande entreprise. Moïse était très proche de Dieu. Il était quelqu'un qui connaissait le cœur de Dieu, dont le cœur ressemblait à celui de Dieu et qui pouvait toucher le cœur de Dieu.

III. Dieu, à travers Moïse, donna une nouvelle formation à la nouvelle génération des enfants d'Israël après leur longue errance, afin de les préparer à entrer dans la terre que Dieu avait promise et à en prendre possession comme leur héritage. Après la mort de toute la première génération, à l'exception de Caleb et de Josué, la génération suivante était prête à entrer dans le bon pays et à le posséder :

- A. La première génération typifie notre vieil homme. La seconde génération typifie notre nouvel homme—Dt 2.14 ; 8.6-10 ; Ex 3.8 ; Col 1.12.
 1. Nous avons besoin d'être ceux qui grandissent dans la vie jusqu'à prendre pleine possession et entrer dans la pleine réjouissance du Christ tout-inclusif, la terre que Dieu avait promise. La transformation c'est le vieil homme qui meurt et le nouvel homme qui grandit. L'économie de Dieu vise à ce que notre vieil homme (l'homme extérieur) soit consumé et que notre nouvel homme (l'homme intérieur) soit renouvelé jour après jour—2 Co 4.16.
 2. Par la miséricorde et la grâce du Seigneur, depuis que nous sommes venus dans le recouvrement du Seigneur, nous sommes renouvelés pour notre

croissance en vie et notre transformation dans la vie afin que nous soyons amenés dans la réjouissance de Christ comme notre bon pays pour l'édifice et le royaume de Dieu—3.18 ; Rm 12.2.

B. Notre transformation dans la vie arrive quand nous laissons la parole de Christ demeurer en nous richement (Col 3.16). Deutéronome 8.3 dit que « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Jéhovah ». Dans Matthieu 4.4 « tout » est remplacé par « toute parole » :

1. Tous les mots dans la Bible sont la respiration de Dieu, et ils parlent tous de Christ, qui est la totalité de la Parole de Dieu (Jn 1.1 ; Ap 19.13) comme la vie et la provision de Dieu pour Son peuple. Vivre par chaque parole qui sort de la bouche de Dieu revient à vivre par Christ, la corporification du souffle divin (Jn 6.57, 63 ; 20.22).
2. Du fait que les Écritures sont le souffle de Dieu, l'exhalation de Dieu (2 Tm 3.16), nous devrions inhaler les Écritures en recevant la parole de Dieu au moyen de toute prière (Ep 6.17-18). Lorsque nous enseignons la Bible, nous devrions exhaler Dieu dans les hommes.
3. Pour pouvoir posséder Christ totalement comme le bon pays, nous devons garder notre fraîcheur et notre nouveauté avec le Seigneur en recevant les paroles qu'Il nous adresse jour après jour (Lm 3.22-24 ; Dt 34.7 ; Rm 7.6 ; Jr 15.16). Méfions-nous de ne pas vieillir dans le pays (Dt 4.25) ; le verbe « vieillir » implique que « la fraîcheur spirituelle a disparu et que les impressions premières se sont émoussées par la force des habitudes, ou encore, sous-entend résider au même endroit pendant longtemps » (S. R. Driver).
4. Si nous aimons Dieu et si nous nous abaissons et venons au Seigneur comme la Parole vivante dans Sa Parole écrite en priant-lisant Sa Parole, Il devient la parole de l'Esprit qui nous est appliquée. Ses paroles instantanées sont esprit et vie pour nous, pour notre provision et notre alimentation, nous sommes infusés par la substance de Dieu à travers Ses paroles et nous devenons un avec Dieu en vie et en nature mais pas dans la Déité, pour Sa gloire, Son expression—Jn 5.39-40 ; 6.57, 63 ; Ep 5.26-27.

IV. La formation renouvelée de Dieu était la mission qu'Il donnait à Son peuple, avec neuf points :

- A. Nous devons craindre le Seigneur. Craindre le Seigneur revient à craindre de L'offenser, de perdre Sa présence et de ne pas Le recevoir comme notre récompense dans l'âge qui vient. Nous devrions craindre de rater le sourire du Seigneur dans cet âge et Sa récompense dans l'âge suivant—Pr 1.1, 7 ; Ep 4.30 ; 2 Co 5.9-10.
- B. Nous devons marcher dans les voies de Dieu. Tout ce qu'est Dieu est une voie pour nous. En conséquence, prendre ce que Dieu est comme nos voies et marcher en elles revient à vivre Dieu, à vivre Christ. Prendre Christ comme notre voie, c'est Le vivre, et Le vivre, c'est L'exprimer, Le magnifier —Jn 14.6 ; Ph 1.19-21a.
- C. Nous devons aimer le Seigneur Jésus, qui est notre Dieu (Jn 20.28). Du fait que Dieu nous aime et a placé Son affection sur nous (Dt 10.15 ; Jr 31.3), nous devrions L'aimer en retour en plaçant notre affection sur Lui (1 Co 2.9).
- D. Il nous faut aimer Dieu et Le servir de tout notre cœur et de toute notre âme. Notre cœur est lié à notre esprit, car notre conscience, qui est une fonction de notre esprit (Rm 9.1), est aussi une fonction de notre cœur (He 10.22). De ce fait,

aimer Dieu et Le servir de tout notre cœur et de toute notre âme indique que nous L'aimons et Le servons aussi avec notre esprit (Rm 1.9) qui est un esprit d'amour (2 Tm 1.7).

- E. Nous devons garder Ses commandements et Ses statuts pour notre bien. Cela signifie qu'aujourd'hui, nous devons garder Christ comme la réalité des commandements de Dieu ainsi que les richesses de Christ qui nous ont été dispensées, afin que nous soyons bénis—Dt 10.13.
- F. Nous devons circoncire le prépuce de notre cœur, ce qui signifie crucifier notre chair (Ga 5.24), c'est-à-dire tout ce que nous sommes et avons dans notre être naturel, en vivant et en servant dans notre esprit régénéré (Rm 1.9 ; 2.28-29 ; 7.6 ; 8.4, 16). Cela fait de nous la vraie « circoncision, nous qui servons par l'Esprit de Dieu et qui nous glorifions en Christ Jésus, et qui n'avons pas confiance en la chair » (Ph 3.3).
- G. Nous devons ne plus avoir le cou raide. Notre cou raide signifie notre volonté têtue et rebelle (Dt 31.27) qui doit être assujettie et ressuscitée par Christ, à travers Lui comme l'Esprit transformateur, afin qu'Il devienne notre beauté alors que nous Lui obéissons (Ct 1.10 ; Ph 2.13).
- H. Nous devons tenir fermement à Christ en tant que tout le commandement de Dieu. Ensuite, nous serons fortifiés et encouragés pour avancer afin de posséder Christ comme notre bon pays (Dt 11.8, 24). Cela signifie que nous gagnerons Christ (Ph 3.8). De plus, nos jours seront prolongés en Christ (Dt 11.9, 21), les yeux de Dieu seront sur nous et nous donneront la bénédiction de Sa présence (v. 12), et nous jouirons de la pluie céleste, l'Esprit qui arrose, afin de récolter la moisson de Christ (v. 14-15).
- I. « C'est par Son nom que tu prêteras serment ; il est ta gloire, il est ton Dieu : c'est lui qui a fait chez toi ces œuvres grandes et redoutables que tes yeux ont vues » (10.20b, 21). En utilisant la terminologie et l'expérience néotestamentaire, cela signifie que nous invoquons le nom du Seigneur, pour que nous puissions jouir de Son salut organique et de Ses richesses insondables (Rm 10.12-13).